

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.



UN MARI FIDELE.

I

Un soir de juin 1806, la *Jamesina* jeta l'ancre à Bocca-Tigris, à peu de distance de la ville franco-chinoise de Canton. Il y avait à bord un jeune *mate* nommé Tom Melford, qui accompagna les marins de l'équipage dans l'embarcation, mais qui ne les suivit pas lorsque ceux-ci descendirent à terre, pour y passer les trois jours que le céleste empire accorde aux Européens, dans le profane faubourg de la ville sainte. Melford avait eu de très bonne heure une vie orageuse; il s'était marié à Londres, à vingt-deux ans, avec la détermination bien arrêtée de vivre en fidèle époux, et de faire oublier même l'origine équivoque de son mariage, qui lui avait été imposé militairement, dans un cas forcé, par un beau-frère brutal, et officier de dragons; avec tous ses défauts, Melford était sensible et bon comme tous les mauvais sujets de vingt-deux ans.

Non-seulement le très-jeune séducteur s'était soumis à l'hyménée, après trois duels assez maladroits au pistolet: mais il fit un serment qu'on ne lui demandait pas. Il jura de ne jamais parler d'amour à une autre femme que la sienne, et de repousser même par la violence toute provocation féminine, sous quelque nuance de cheveux qu'elle se présentât. Le beau-frère ouvrit une Bible et reçut le serment.

Une fille fut le premier fruit de cet hymen. (Excusez ces formes, lecteurs, si vous existez.) Melford, selon l'usage antique et paternel, aurait désiré un garçon, parce qu'il avait un nom charmant à lui donner. Cependant la petite fille fut aussi bien accueillie qu'elle pouvait l'être par un père amateur de garçons. Au reste, un nouveau symptôme de maternité s'étant manifesté chez mistress Melford, l'époux radieux paria pour l'intermittence, et remercia d'avance le ciel d'avoir exaucé son vœu.

Malheureusement le service du roi passe avant le service de l'épouse, en



HISTOIRE DE TOUS LES JOURS.

JOLY.—Honoré, où vas-tu comme ça?

MERCIER.—Je m'en vas t'à Québec.

JOLY.—Quoi faire?

MERCIER.—M'engager dans la ministre.

Angleterre comme partout, Melford servait avec le grade de *mate*, dans la marine. La *Jamesina* mit la voile. Il fallut quitter une jeune femme adorée, avant le neuvième mois de la révélation.

Le beau-frère apporta une seconde fois sa Bible sur le pont de la *Jamesina* (les beaux-frères sont bien laids dans ces moments!) et exigea un petit supplément au vœu de fidélité. Melford jura une seconde fois. Melford, qui désirait recevoir, dans quelque coin du globe, la nouvelle de la délivrance de sa femme, demanda au commandant

quelle était la destination du navire:

—Partout, répondit l'officier.

C'était bien vague!... Le beau-frère alla sur le continent rejoindre ses drapoux.

Huit mois après ces adieux, la *Jamesina*, ainsi que je vous l'ai déjà dit, s'arrêtait devant Canton.

Melford n'avait pas eu beaucoup de peine à porter le joug de son serment. Habitué aux splendides carnations des femmes du comté de Middlesex, il n'apercevait, depuis son départ de la Tour, que des visages basanés, cuivrés, pourprés, tatoués, avec des nez aplatis

et chargés de breloques, des oreilles démesurées tiraillées par des casques de grains de laiton, des cheveux de laines grasses, des tailles d'une dégoûtante exagération; car la nature n'a donné qu'à l'Europe la véritable femme, et l'a parodiée ailleurs. Sans cette attention de la nature, la fidélité serait impossible dans les voyages lointains; les épouses des savants ne permettraient pas à leurs maris les explorations équinoxiales, et la science serait bien ignorante aujourd'hui. Si dans les archipels de l'Océanie on trouvait des Vénus de Médecis succombant devant un grain de verroterie ou un petit miroir de deux penes, les trois quarts des hommes terrestres se feraient marins, et l'équilibre social en souffrirait mortellement.

Melford remerciait la nature qui avait pris la peine de travailler pour lui. Il pensait à sa femme, à sa fille, à son indubitable petit garçon, âgé de sept mois, qui devait se nommer Simon, et qui devait dire *father, father*, ce qui est plus difficile à prononcer que *papa*. Il s'attendrissait à ces doux souvenirs d'une lune de miel qui avait duré deux soleils, et ne donnait pas la moindre attention au spectacle original que la ville chinoise étalait avec une complaisance digne de curiosité. Qu'importe le monde et même la Chine, au jeune époux exilé loin de toutes ses affections!

Rien de chinois comme le rivage devant lequel l'embarcation anglaise se balançait avec une grâce européenne. Le fleuve bleu Chookeang descendait nonchalamment à la mer, entre deux rangs de jolis villages peints sur porcelaine: là, sur des barques en formes d'œufs, flottait une population fluviale qui regardait la terre en pitié, vivant et mourant toujours balancée par les vagues d'azur du Chookeang, sous des voûtes de bambous fleuris et de tamariens échevelés.

Le Canard.

MONTRÉAL, 11 Septembre 1880.

La campagne se déroulait vers un horizon de montagne d'un bleu transparent et lumineux comme des nuages de soleil couchant ; et l'œil se perdait dans cette ondulation infinie de champ de riz et de jardins, hérissés par intervalles d'aigrettes massives d'aloès, de citruses, de mûriers, de bananiers et de sapins.

La nuit tombée, ce tableau cessa d'être réel, et rentra dans le domaine du songe. Le *Chino* est un rêve point.

Des milliers de barques illuminées coururent sur le fleuve, comme des constellations d'étoiles folles ; une éruption de soleils d'artifices éclata sur tous les kiosques des *Hongs* et mandarins ; le céleste empire se donnait un firmament terrestre, et l'orchestre des pavillons chinois, des bings indiens et des *gongs*, et les cris aigus de la ville extravagante saluaient ces innombrables volcans, toujours éteints et toujours rallumés sur le faubourg, la campagne, le fleuve et la mer.

Melford s'attrista plus profondément encore au spectacle de cette gaieté. Il s'organisa un pupitre pour écrire une lettre à sa femme, et lui faire un serment de fidélité. L'épître conjugale terminée, il fit un violent effort pour se décider à descendre à terre, ne voulant confier à personne la commission de porter sa lettre au post-office anglais qui était situé dans *Hog-Lane*, faubourg du Canton.

En ce moment il se passait d'étranges choses dans *Hog-Lane* et dans *China-Street*. Trente matelots et deux *midshipmen* de la *Jamesina* venaient de mettre Canton en état de siège, et inauguraient trente-quatre ans d'avance la longue série d'innocentes vexation qui devaient amener une guerre en l'an quarante, entre l'empereur de la Chine et la reine Victoria.

Les deux *midshipmen* étaient à cet âge heureux où l'on croit que les Chinois ont été mis au monde pour nous amuser : ils n'avaient jamais vu de Chinois que dans les farces de *Surrey-théâtre* ; c'étaient de petits et gros hommes chauves qui élevaient les deux doigts indicateurs par dessus la tête et criaient *hi* quand on assommait.

Juger du bonheur de ces jeunes fous, lorsqu'ils se trouvèrent en pleine chinoiserie vivante, avec un nuage de *porter* dans le cerveau. Persuadés qu'il leur était permis de casser des Chinois vivants comme des magots de porcelaine, ils coururent dans *Hog-Lane* en faisant devant toutes les boutiques des espérances d'écolier. Sur toutes les devantures, ils ne laissèrent pas intacte une seule vitre de papier huilé, ils tourmentèrent les ciseleurs, les marchands d'éventails, les peintres de paysages, les filigranistes, les artistes en laque et en émaux ; et s'irritant de tant de patience et de résignation chez leur victime, qui se laissaient démolir pièce à pièce comme des figures des paravent, ils saisirent un marchand de sandal par la douzaine de cheveux flottants qu'il portait sur sa calotte, et lui aplatirent le nez sur le comptoir, au moment où il calculait les profits de sa journée, à l'aide de l'algébrique *abacus*.

A Continuer.

Demandez le vrai Tabac Canadien portant le nom de " Jacques-Cartier "

La plus grande bénédiction.—Un remède pur simple et inoffensif, qui guérit toujours et prévient les maladies en tenant le sang pur, l'estomac régulier, qui donne de l'activité aux reins et au foie, c'est la plus grande bénédiction qui s'étende sur un homme. Les Amers de Houblon (*Hop Bitters*) sont ce remède et les propriétaires de ce remède méritent la reconnaissance des milliers de personnes qui en ont fait usage et qui ont été guéries. Voir la 4ème page.

Le CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centins par an, ou 25 centins pour six mois, strictement payable d'avance. Nous le vendons aux agents huit centins par douzaine, payable tous les mois.

Vingt pour cent de commission accordée aux agents qui nous font parvenir une liste de cinq abonnés ou plus payés d'avance.

Greenbacks reçus au pair.

GODIN & CIE.

CHRONIQUE QUÉBÉCOISE.

Québec, 9 Septembre 1880.

Mon cher *Canard*.

C'est ben turlupinant ici. Il a fait une chaleur tropicale tous ces jours derniers, et la plaque-forme était aussi déserte, aussi vide, que le gousset d'un député de l'Opposition de Québec. Tout va cahin-caha. J'est scrippopétant. Enfin j'en ai perdu la tramontane.

J'ai vu Joly. Le pauvre homme a une gourme terrible ; il est menacé de la clavelée.

Les mauvaises langues affirment qu'il abandonne les *rennes* de l'opposition pour aller habiter la *suisse*, sa patrie. Y paraît que là-bas, on n'est pas aussi exigeant que les collègues du seigneur du Platon et qu'on ne dit pas : pas d'argent pas de *suisse*.

* **

Les complications politiques vont leur chemin. *Lestin* ayant échoué dans la formation de son *mystère*, on parle maintenant de M. Dupuis, de St. Roch des Aulnets, le plus smart des députés après celui de Beauharnois. C'est un chassé-croisé en règle.

* **

Langevin fait toujours pied de grue devant la boîte à *sirage*. Il est devenu l'ombre de Banquo de ce bon St. Cyr, dont le nom seul fait soupirer le grand Hector.

* **

L'état de Tardivel est de plus en plus inquiétant. Sa dernière palmodie a pour titre :

..... *degringolât fecit puff !*

Tu vois qu'il y en a assez pour faire rêver l'ancien Lord Pufferin, de chinoise mémoire.

* **

Mais je m'arrête. Je dois me rendre à Montréal *illico* pour assister à votre grande *Imposition*.

Bien à la hâte.

FANFAN MIMICHE.

Demandez le vrai Tabac Canadien portant le nom de " Jacques-Cartier. "

Opinions de M. Chs. Galipeau sur l'Exposition.

Notre collaborateur *Turlututu* s'est rendu hier auprès de M. Chs. Galipeau, le Demosthènes sans-culotte du faubourg Québec ; là il a happé au vol les paroles *arroquantes* du grand tribun.

Voici un rapport fidèle du monologue de M. Galipeau :

J'ai été visiter les bâtiments de l'Exposition. C'est ben tirible, de voir que les conservateurs gaspillent les sueurs du peuple pour construire des boutiques qui sont pas destinées à la classe ouvrière.

C'est pas *snogua ça*. C'est toujours le régime de la Protection qui se montre le nez.

Pourquoi exposer de si belles choses quand nous la classe ouvrière pourrons pas même y donner un coup de dent ! C'est beau ; mais c'est pas pour nous ces belles bêtes qu'on va y voir !

Tout ça me rappelle les beautés chantonnées par ce grand *prédicteur* qui disait dans la *chare* de vérité :

" Mes amis, j'veux vous parler aujourd'hui des beautés du *firmement*. C'est ben beau un beau champ de blé quand le *nordet* se pavane dedans, mais c'est pas beau comme le *firmement*. C'est ben joli de voir des belles grosses vaches grasses beuglant dans un parc ; mais c'est pas magique comme le *firmement*. C'est ben beau des belles filles qu'ont des joues comme des pommes fameuses, si ben que l'eau vous en vient à la bouche, mais c'est pas encore *butté* comme le *firmement*."

Oui, c'est ben beau tout ce que la classe ouvrière va contempler à l'Exposition ; mais les conservateurs, ces descendants de Sardanapale, ces fils de *J'aurai chau* (*Jérécho*), vont avoir le cœur assez dur pour empêcher les ouvriers de goûter à toute ces belles et bonnes choses. C'est pas *fair play ça*.

Et pis, y vont faire payer le peuple pour voir toutes ces choses qu'ils ont fabriquées.

Y'aura des belles vaches, des belles fabrications, des belles filles, et quoique tout en vienne de la classe ouvrière, y faudra que nous payions pour les voir.

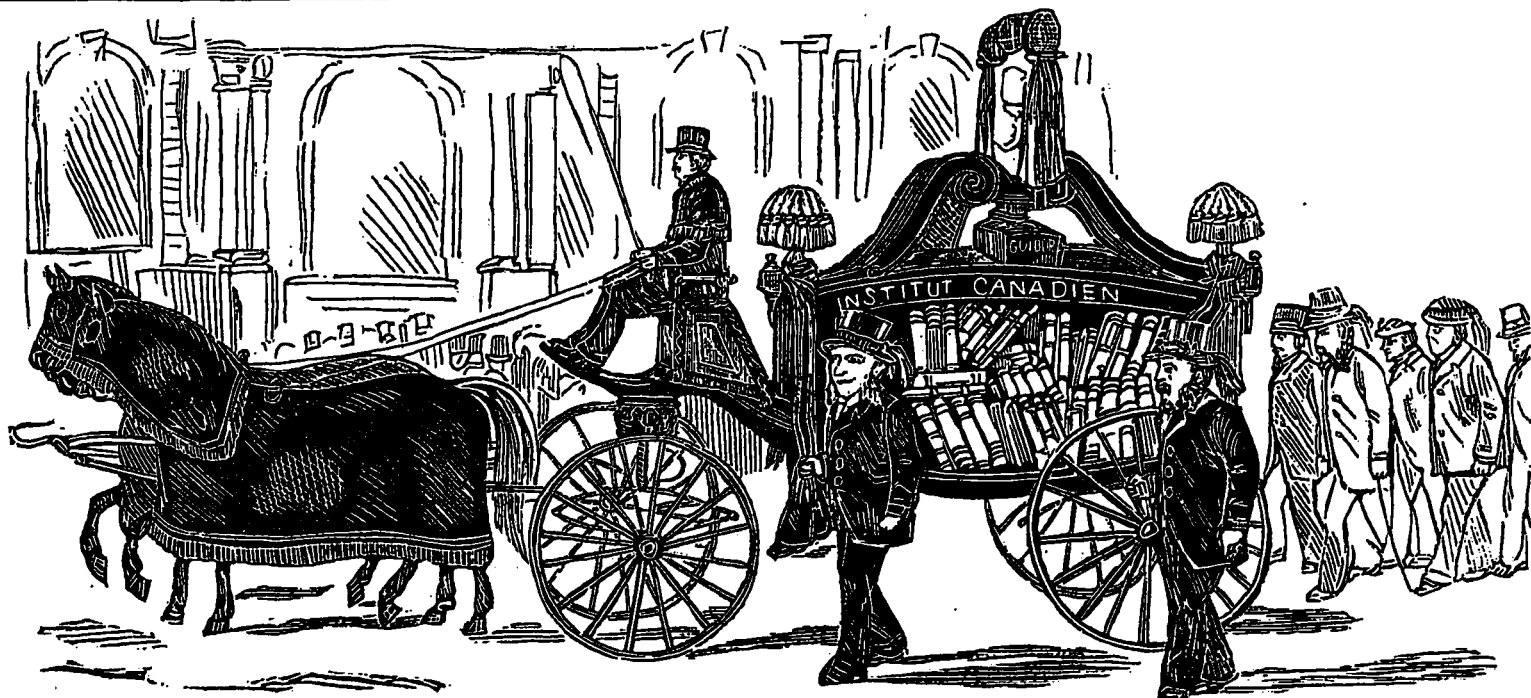
(Pour copie conforme.)

TURLUTUTU.

UN HUISSIER TITRÉ

Mon cher *Canard*,

Enfermé depuis quatre longs mois dans un bureau, y travaillant jour et nuit, sans pouvoir en sortir une minute tant j'étais occupé à satisfaire aux nombreuses demandes de conseils de celui-ci et de celle-là, que je dépérissais à vue d'œil, presque aussi vite que le fameux blagueur Tanner, et voyant, que si je persistais à rester plongé plus longtemps dans ce travail opiniâtre et sédentaire, que ma vie était en risque de s'éteindre et que je causerais par là une perte irréparable à mon pays ; je me dis donc samedi dernier : allons vieux Snook barbiffe-toi, mets tes habits de dimanches, graisses tes bottes en peau d'alligator et d'une bauche, rends-toi dans le charmant village de Laprairie. Qui fut dit fut fait. Me voilà donc à prendre mes ébats par toutes les rues du village que je parcourais en bien peu de temps. Enfin, fatigué de ma course et me sentant l'appétit d'un gargantua, je m'arrête en face de l'Hôtel du Peuple. Ah ! me dis-je ; c'est ma bonne étoile qui me conduit ici, le peuple ! qui m'aime tant ! et moi qui l'aime tant ! n'hésitons pas, entrons. J'entre donc, et me voilà bientôt en grande conversation avec l'aimable propriétaire de cet hôtel, M. Roy, où un souper des plus copieux était déjà servi exprès pour le vieux Snook, parait-il. C'est qu'une mauvaise langue du village, et il y en a partout des mauvaises langues, avait prévenu M. Roy que je devais l'honorer de ma visite ; et d'ailleurs, ce M. ne fait jamais les choses à demi, m'a-t-on dit. J'ai pu de suite m'en convaincre en m'installant à table sans cérémonie, car je ne suis pas bien cérémonieux, foi de Snook, surtout quand la faim me pique le gosier. Aussi, en un instant, je dévorai plusieurs livres des mets les plus succulents et j'enfirwhapai trois à quatre bouteilles des vins les plus mousseux ; tellement qu'après mon petit repas fini, je me pesai, et qu'à mon grand étonnement je m'aperçus que j'avais engraisé de dix livres en une



TRANSLATION DES PENATTES DES ROUGES A LA CORPORATION.

JOS. DOUTRE.—V'là qu'on se trouve ben emmanché.
L'ECHÉVIN ROBERT.—Oui, nous sommes morts comme des *goglus* : les pattes dans le foin et le nez dans le..... ! ! ! !

heure ! ! Je restai pétrifié. Ah ! Snook, Snook, me dis-je ! Quoi, qui l'aurait cru ? toi qui as vilipendé, calomnié ce pauvre docteur Tanner, et voilà qu'avec une seule bouchée, tu le surpasses, tu le relègues au second rang des êtres doués de l'engraissement le plus précoce. Frappé de la foudre je m'endormis d'un profond sommeil. Cependant au plus fort de mon sommeil, me voilà tout-à-coup éveillé en plein minuit, par un soubresaut tellement fort que je fus jeté hors de mon lit et je me trouvai, en moins d'une seconde, rendu à ma fenêtre d'où j'entendis un bruit d'enfer qui se faisait à quelques pas de la demeure où je venais de reposer si paisiblement. En un clin d'œil, je découvris ce qui en était ; voici : Un cultivateur de cette paroisse s'en venait bien paisiblement prendre sa voiture qu'il avait laissée à l'hôtel où je faisais l'honneur de loger, quand, tout-à-coup, il est arrêté par un certain O..... huissier du village qui lui demande à tue tête : Quel est votre nom ? Mon nom dit l'autre, tu sais bien je suis Sto. M..... Ah ! oui, hein, répliqua le grand officier de la justice, j'allais dire de l'injustice. Eh ! bien, je vous arrête, au nom de la Reine ! Mon cher "Canard", crois-moi, je tremble encore de frayeur.... tant ces mots solennels furent dits sur un ton à faire sautiller tous les cailloux avec lesquels sont pavées les rues de ce village, j'en tombai de ma fenêtre ; aussi, j'en profitai pour m'approcher de ce Stentor à quadruple poumons, afin de mieux examiner ce nouveau prodige du dix-neuvième siècle. M'étant un peu trop approché, sans être vu cependant, je reculai d'horreur à la vue d'un espèce de petit homme court, assez gros, assez trapu, aux yeux flamboyants et à la bouche écumante de rage. Je n'hésitai pas à deviner qu'il était l'enfant incorrigible que Satan avait jadis chassé de son paradis. Je n'osai plus bouger d'une patte, en entendant ce terrible météore répéter de sa voix infernale : Au nom de la Reine, je vous arrête..... Je crus un instant que le magnifique clocher de l'église du village allait s'écraser, tandis que ce pauvre cultivateur tout tremblant, pâle et livide répondait bien poliment à ce pantin qu'il s'en allait à l'hôtel pour avoir sa voiture afin de se rendre chez lui. Mais, notre énergumène élevant la

voix jusqu'à son dernier diapason, s'écria : Comment ! M. Ste M..... Vous ne savez donc pas que je suis l'huissier en chef de la paroisse ! je suis le grand collecteur numéro un, de tout ce qui est dû comme de tout ce qui n'est pas dû ! que je suis le grand connétable de tous les connétables ensemble ! que je suis l'avant-coureur de toutes les sinistres nouvelles ! que j'ai le droit d'arrêter toutes personnes que je rencontre sur mon chemin après minuit, ivres ou sobres ! en un mot ; que je suis..... entendez vous bien..... le Cerbère de Laprairie ! ! ! Voilà les charges et extras charges que la corporation du village m'a confiées, et je mourrai sur mon poste avant que.....là, un de ses quatre poumons fit explosion. Cependant à la voix du terrible Cerbère, tous les chiens du village s'émurent, s'assemblent et à leur tour donnent le plus beau concert que je n'ai jamais encore entendu, guidés par la voie foudroyante de leur respectable grand père. Enfin, M. Roy chez qui je logeais, éveillé à son tour par ce tintamarre épouvantable, causé par ce grand petit homme enveloppé de tant de titres, et par sa meute, voulut intervenir et intervint de fait en livrant au pauvre cultivateur tout ébahi, cheval et voiture et en disant au connétable modeste qu'il ferait mieux de se faire prisonnier, lui-même en se logeant au *luck-up*, que c'était lui seul qui troublait la paix publique à une pareille heure ! Sur ce le grand officier de légion du déshonneur riposta en exhibant un revolver à M. Roy qui lui dit qu'il ferait mieux de ne pas le sortir de sa poche s'il ne voulait pas se faire passer au bob immédiatement..... Modeste notre homme ! ne pas dire à ce pauvre Cultivateur qu'à lui seul, le gouvernement fédéral, avait donné le droit de porter des armes ! Encore un titre qu'il cachait l'humble bailli ! Porteur d'armes, par droit de sa Majesté..... Enfin, après quelques pourparlers, notre héros n'en pouvant plus, ayant perdu un poumon dans ce terrible combat et suant sang et esprit de culbute, jugea qu'il était plus prudent d'aller se panser que de se faire passer au bob, se retira, et moi, de mon côté, j'allai me remettre au lit. Le lendemain, qui était un beau dimanche ; je vis-à-vis avec plus d'attention les principales rues de ce

village où règne en général une grande propreté et où les trottoirs sont bien entretenus. C'est une très belle note pour Messieurs de la corporation. Mais, ce que je ne puis comprendre, surtout dans un aussi beau village où un grand nombre d'étrangers de Montréal, vient chaque jour s'y délasser, c'est d'avoir vu dans plusieurs rues certains gros êtres de la race porcine, s'y promener sans gêne, ainsi que les oies en grande quantité. Il me semble que ce serait une charge lucrative et un titre de plus à ajouter à tous ses autres titres, si la corporation chargeait ce décoré de la nature, d'avoir l'œil jour et nuit, sur ces animaux et de faire feu sur eux au cas de rébellion. Ainsi, tout en débarrassant le village de ces nuisances, notre petit homme n'aurait plus rien à envier ; il se trouverait titré jusqu'aux dents, en attendant que son oncle Belzébuth veuille bien le recevoir dans son paradis des oies. Enfin la cloche du vapeur me force à quitter Laprairie où je reviendrai prochainement glaner peut-être quelques autres exploits du grand titré.

SNOOK.

Demandez le vrai Tabac Canadien portant le nom de "Jacques-Cartier."

Joyusetés Canardifiques.

Quel est le moyen de lire avec fruit ? C'est en ouvrant un livre d'avoir toujours à la main une pomme, une poire ou du raisin ; on est sûr de cette manière de lire avec fruits.

Pourquoi les ivrognes envient-ils le sort des vitriers. Parce que ceux-ci ont toujours le verre à la main.

On nous écrit de Laprairie :

Cher Canard,

Les personnes qui sortiront à Laprairie le soir, devront se tenir sur leurs gardes en passant au coin des rues Ste Marie et l'Ange-Gardien. Il y a à cet endroit une espèce d'ours mal léché qui crie toujours Cap aux passants qui ne le saluent pas.

TWEEDS ! TWEEDS ! TWEEDS !

LECTEUR,

Si vous avez besoin d'un **HABILLEMENT** en **TWEED**, allez l'acheter chez

DUPUIS FRERES

No. 605 Rue Ste. Catherine

Et vous sauvez 30 par cent sur votre argent.

Vous trouverez chez eux des **TWEEDS CANADIENS** dans une grande variété de patrons.

Les **TWEEDS ECOSSAIS** nouveaux sont admirés de tout le monde et partent vite. Hâtez-vous si vous voulez avoir un choix.

—AUSSI—

Etoffes pour Pardessus d'Automne en quantité.

AINSI, SAUVEZ 30 PAR CENT ET ALLEZ CHEZ

DUPUIS FRERES,

No. 605 RUE STE. CATHERINE.

Coin de la Rue Amherst, à l'Enseigne des deux Boules Noires, Montréal.

CURIOSITÉ ANTIQUE.—A l'exposition qui doit commencer mardi prochain dans le Département des beaux-arts un antiquaire de Montréal doit exposer un manuscrit des plus rares. Ce manuscrit a été trouvé dans les fouilles de Pompei. C'est un fragment d'un ouvrage inédit de Ciedron où on lit la phrase suivante : "Non cognosco meliorem placem uti possumus libere bonum verum vivi, whiskce et fumare cum delicio cigarros qualitates superiori quam hotelo Canordorum qui est tonutus super, riam Sanctae Catharinae No. 920, Marianopolis" Voici la traduction en langue vulgaire Il n'y a pas à Montréal une place où nous puissions prendre avec délices un meilleur verre de vin, de whisky etc., qu'à l'Hôtel des Canards No. 920 rue Ste. Catherine Montréal. Tenue par M. Jos. Morache.

Les nombreux étrangers qui doivent visiter Montréal, à l'occasion de notre Exposition, ne devront pas laisser notre ville avant d'aller voir la grande exhibition de fourrures aux magasins de MM. Chs. Desjardins & Cie, 601, 636 et 639, rue Ste. Catherine, et 201, rue Notre-dame.

Le temps des vacances est fini. Le touriste nous revient brillant de santé. Si vous voulez conserver votre précieuse santé, mangez de bons aliments et surtout des viandes bien fraîches et bien apprêtées. Jos. Levesques et Cie, bouchers, au coin des rues Ste Catherine et Labelle, sont les hommes de la situation. Faufan Mimiche vous le dit lecteurs, allez chez Levesque et Cie, c'est là que vous pouvez croquer un bon steak, savourer un bon rosbif, et à bon marché.

Aux annonceurs.—Le *Canard*, pour l'exposition, sera publié à huit pages. Avis aux annonceurs. Notre journal sera vendu sur les terrains de l'Exposition. C'est une excellente occasion pour tous les marchands qui tiennent à faire connaître leur établissement. Avis à qui de droit.

REVEILLEZ - VOUS CANADIENS ! — Pour fumer le vrai tabac canadien appelé *Jacques-Cartier*, fabriqué par Brazeau et Deslosges No. 28 rue St. Dominique, (les seuls fabricants du Canada) en vente chez le vrai Brazeau No. 47 rue St. Laurent, et chez tous les autres marchands de tabac, il va sans dire que le prix de ce fameux tabac du pays est bien meilleur marché que tous les autres tabac, et qu'il est fabriqué de pure feuille, et de première qualité. De la *Jacques-Cartier*, essayez-le et il vous donnera satisfaction.

A l'occasion de l'Exposition.— La *Maison des Citoyens*, tenue par M. F. X. E. Maillé, offrira durant le temps de l'Exposition, le plus grand confort pour les étrangers qui visiteront notre ville et pour le public en général. Un certain nombre de chambres sont à louer pour le temps de l'Exposition et à des prix modérés. Des salons et salles et un piano de première classe sont à la disposition des visiteurs. Les vins, les liqueurs, cigares, etc. sont de première qualité et à prix raisonnables. N'oubliez pas de venir visiter la *Maison des Citoyens* au No. 811, rue Ste. Catherine, entre les rues St. Denis et Sanguinet.

EXPOSITION !
MAISON COMMERCIALE
9—RUE BONSECOURS—9

Les propriétaires de cet hôtel viennent de faire des améliorations considérables à leur établissement afin de donner tout le confort possible aux étrangers qui visiteront Montréal à l'occasion de notre grande exposition.

Il y a 50 chambres à la disposition des voyageurs. Des voitures transporteront les pensionnaires de l'hôtel sur les terrains de l'exposition tous les jours.

Cet hôtel est situé au centre des affaires, près de l'Hôtel-de-Ville et du Jardin Viger où la "Bande de la Cité" doit jouer tous les soirs, et offre tous les avantages désirables aux personnes qui le patroniseront. S. Page & Cie, Propriétaires.

AUX AMATEURS D'HUITRES

A la « Maison Figaro »—No. 423, 425, 427 rue Craig, en face du Champ-de-Mars.—On trouvera toujours un assortiment d'huitres en écailles, de Malpeques, Bouctouches et Caraquettes servies au comptoir où dans des cabinets privés, et aussi on livrera à domicile, à la douzaine, au peck, demi-peck, ou au barils, à des prix réduits. Vins, liqueurs et cigares de première qualité à cet établissement. Une visite est restitueusement sollicitée.

Les personnes qui visiteront notre grande exposition ne doivent pas oublier la salle de rafraichissements (No. 4) tenue par MM. Octavo Bertrand et Théotisme Lanctôt, qui se trouve près de l'entrée de l'Exposition. 5 Cts. pour M. Théotisme Lanctôt.

Demandez le vrai Tabac Canadien portant le nom de "Jacques-Cartier"

Harrison. A. Demers & Cie.

Anciennement de la place d'armes sont maintenant au No. 185 Rue St. Jacques vis à vis la Banque d'épargne.

Comme par le passé leurs pratiques trouvent tout ce qu'ils peuvent désirer en fait de Cravates, Chemises, Collets etc., etc.

La meilleure chemise faite d'après mesures à \$2.00, coupe garantie ou l'argent retourné.

S'il vous plaît de nous faire une visite.

AU VRAI BON MARCHÉ:

C'est toujours pour l'acheteur une bonne nouvelle de connaître le magasin où l'on fait ses emplettes à meilleur marché ! Nos tapis à 60cts se vendent rapidement. Nos prelates pour escaliers à 15cts sont très jolis. Nos prelates pour plancher à 40cts se vendent à leurs 50cts Nos cachemirs noirs à 50cts valent 65cts et ceux de 75 cts sont sans contredit plus beaux que ceux que vous achetez ailleurs pour une \$1.00. Nos tweeds tricots coating, beaver et casimir ne sont pas surpassés pour leur bonne qualité et leur bas prix.

Coupe des habits gratis.

Letendre, Arsenault & Cie,
561, rue Ste. Catherine.